

Mercredi 4 décembre 2019

UWC sera «un super-lycée, pas une école de luxe»

”

85 % des jeunes inscrits dans nos lycées sont boursiers. 30 % le sont même intégralement

■ Le tollé suscité par l'arrivée d'une école haut de gamme à la place de l'ex-IUFM d'Angoulême incite la direction d'UWC à jouer la transparence ■ Ce lycée international ouvrira en 2022 ■ Avec 200 élèves, presque tous bénéficiaires de bourses.

Stéphane URBAJTEL
s.urbaitel@charentelibre.fr

La direction du lycée haut de gamme n'avait pas prévu de dévoiler ses cartes aussi tôt. Mais face au tollé suscité la semaine dernière, suite à l'annonce de son arrivée à Angoulême (lire CL du 28 novembre), UWC (United world colleges), en passe d'investir les murs de l'ex-école normale, rue de Montmoreau (à la place des futurs instits, invités à déménager sur le campus) a accepté de jouer la transparence.

Béatrice Trébaol, présidente d'UWC France et Didier Clouteau, l'universitaire en charge du dossier angoumoisins disent tout ou presque- de ce «super-lycée» (ce sont les mots de Didier Clouteau) qui compte ouvrir ses portes «en septembre 2022»: 200 élèves triés sur le volet, originaires du monde entier - de niveau première et de terminale - une cinquantaine de personnes pour les encadrer (la moitié à recruter localement), des cours en français et en anglais, un internat à construire sur une parcelle attenante au site historique.

«Pas de sélection sur l'argent»

Un seul secret reste préservé: le budget global du projet. Il se chiffrera en «millions d'euros», selon la présidente de d'UWC France qui s'ingénie à balayer les idées reçues: non, il ne s'agit pas d'une

«école pour gosses de riches», pour reprendre l'expression placardée sur les panneaux par les personnels en colère de l'ex-IUFM. «Affirmer que nous créons un établissement de luxe à 70 000€ par an est faux.» Les frais d'inscription s'élèvent à 25 000€ par an en moyenne, dit-elle, mais ils sont une minorité à s'en acquitter. «85 % des 4 800 élèves inscrits dans nos lycées répartis à travers le monde sont bénéficiaires de bourses.»

«30 % le sont même intégralement», ajoute Didier Clouteau. Leur scolarité est prise en charge en totalité: les cours, le logement, le transport, la nourriture et même l'habillement.» Il ne s'agit pas de bourses d'Etat évidemment mais de financements privés, la base du modèle économique de l'école (voir ci-dessous).

Angoulême choisie pour ses multiples avantages

La sélection des élèves? «Elle est effectuée sur la base du potentiel, des envies, de la passion. Pas sur l'argent», affirme la présidente d'UWC. L'école s'appuie surtout sur «la force du réseau» et sur «le bouche à oreille» pour dénicher ses candidats.

A Angoulême, en plus des généreux mécènes, l'école espère compter sur les contributeurs publics: le Département, la Région, la Ville. «On ne démarre pas un projet sans avoir trois ans de visibilité financière et dix ans de promesses de soutiens», ajoute Béatrice Trébaol. Si, en ce sens, le dossier angoumoisins n'est pas encore totalement ficelé, admet UWC, il s'échafaude en coulisses «depuis des mois» et il a «toutes les chances d'aboutir.»



Une salle de classe de biologie dans l'école UWC basée en Norvège. Il y en a 17 autres dans le monde. La plus récente a ouvert en septembre, en Tanzanie. La prochaine pourrait être l'établissement d'Angoulême. Avec l'ambition de l'axer sur «les nouvelles technologies», selon UWC. Repro CL

Angoulême n'a pas été choisie au hasard, défend Didier Clouteau. «Nous ne voulions pas de Paris, pas d'une grande ville», argumente le responsable du projet d'installation. Le chef-lieu de la Charente a été repéré pour son «foncier abordable», sa position géographique centrale, son image de «ville plutôt sûre», le dynamisme de ses festivals «qui donnent une image plutôt jeune» et ses «formations nombreuses» autour de l'image et du son. «L'établissement d'Angoulême sera le premier à être très orienté sur les nouvelles technologies. Un modèle que nous souhaitons reproduire.»

Quant au choix du site de la rue de Montmoreau, il a «séduit tout le monde chez UWC» au regard de son architecture et de son histoire. «L'ancienne école normale, l'école de la République, transformée en lycée symbole de la diversité culturelle et sociale et qui célèbre les différences, ça a du sens», défend Didier Clouteau en réponse aux personnels de l'ex-IUFM persuadés du contraire.

Angoulême sera la seule et unique école UWC de France

UWC compte aujourd'hui 18 écoles dans le monde. Entre autres, en Allemagne, au Canada, à Hong Kong, aux États-Unis, en Arménie, en Bosnie-Herzégovine. L'établissement angoumoisins sera donc le 19^e et le premier en France. «Le seul puisque nous n'installons qu'une seule école par pays», explique



Béatrice Trébaol, présidente d'UWC France (Repro CL). United world colleges est une organisation non gouvernementale créée il y a 50 ans «pour œuvrer pour la paix dans le monde». L'un de ses illustres présidents d'honneur fut le président sud-africain Nelson Mandela, lequel a explicité son engagement pour ce mouvement par la phrase célèbre:

«L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde».

Les établissements qui accueillent des élèves de niveaux équivalents aux classes de première et de terminale délivrent un «bac international». Ils sont aujourd'hui 4 800 scolarisés dans ces établissements, originaires d'une centaine de pays. Ces lycées proposent «à des jeunes d'origine volontairement diverses un modèle d'éducation» qui s'appuie sur plusieurs valeurs fondamentales, selon les supports de communication d'UWC, en particulier la «célébration des différences», la promotion de la responsabilité individuelle et de l'intégrité, le respect de l'environnement.

Qui sont les généreux mécènes?

Mais comment ce mouvement éducatif fait-il pour réunir quelques dizaines de millions d'euros chaque année pour financer et faire fonctionner ses 18 écoles? Selon Béatrice Trébaol, la présidente d'UWC France, il s'appuie sur des fondations, des grandes entreprises et «surtout sur un réseau de 60 000 anciens». Le plus connu de ses généreux mécènes s'appelle Shelby Davis. Un riche homme d'affaires américain, philanthrope, qui verse «20 millions de dollars par an» à la fondation créée pour financer l'école et épauler les étudiants aux États-Unis, explique Béatrice Trébaol. «En France, nous en sommes loin mais en 2019, nous avons réussi à lever 100 000€».

Du 2 décembre 2019 au 18 janvier 2020

Jusqu'à

50€ OFFERTS

pour l'achat de 4 pneus BFGoodrich

BFGoodrich GGRip
205/55x16 91V
55.90€ TTC

La marque sélection de Profil Plus

PNEUMATIQUES + VIDANGE + FREINAGE + SUSPENSION + GÉOMÉTRIE

Angoulême
Gond Pontouvre
05 45 38 36 64

Angoulême Sud
05 45 91 35 36

Cognac
05 45 35 32 50

PROFIL+
profilplus.fr